

## « Face à la montée du RN et ses discours de division », un appel signé par 80 personnalités musulmanes

Par Collectif, le 5/7/2024 à 12h03

Deux jours avant le second tour des élections législatives, 80 personnalités musulmanes et issues de la société civile signent cet appel à voter pour empêcher l'extrême-droite d'arriver au pouvoir. Initié par le recteur de la Mosquée de Paris Chems-eddine Hafiz, le texte s'alarme de la montée du racisme.

Comment réagir après un tel désastre politique ? Les Français, pétris d'humanisme et d'universalisme, ne sont pas des racistes. Comment alors comprendre que plus de 10 millions de nos concitoyens ont pu déposer un bulletin d'extrême droite dans l'urne ? Chez ces Français, ni riches, ni pauvres, la peur du déclassement et une hostilité, ou au minimum une inimitié envers les arabes et les africains (les immigrés, devenus musulmans avant d'être considérés comme des islamistes intégristes), transformés en boucs émissaires, peuvent être un exutoire commode.

Mais ce jeu de chamboule-tout est un « tout-le-monde-perd » : les Français opposés au RN, ceux « issus de la diversité » et enfin les électeurs de Marine Le Pen eux-mêmes. Or, si certains de nos concitoyens peuvent être taxés de xénophobes, nous ne sommes pas un pays raciste, en tout cas, pas avant d'être manipulés par une rhétorique de peur et de division.

### Législatives 2024 : quelle est la réserve de voix pour le RN au second tour ?

Le RN n'a pas été élu par l'émotion mais par un travail de plus de vingt ans, avec un long processus de dédramatisation, qui l'a positionné progressivement comme un parti éligible, normalisé, malgré un discours de haine et d'insécurité.

Il a progressé inexorablement, comme ses équivalents dans les sociétés démocratiques occidentales, en remplaçant la lutte des classes par la peur de l'autre, agrégeant autour de lui de plus en plus de Français agacés, déclassés, inquiets des suites de la mondialisation et de la globalisation, rejoints par les agriculteurs qui ne s'en sortent plus et des anciens gilets jaunes ou bonnets rouges. Il ne restait plus qu'aux cyniques, flairant le bon calcul politique, à emboîter le pas et « aller à la soupe ».

### Un référendum pour ou contre le RN

Avec les élections Européennes, ce qui était au départ un référendum « pour ou contre la diversité » s'est transformé, au fil de la normalisation, en un référendum pour ou contre le RN, ou plutôt un référendum pour savoir si le RN était un parti comme les autres, une fois achevé le processus de « mitterrandisation » de Marine Le Pen. Dès lors, les excès de Reconquête (qui n'en a que le nom) ont même permis au RN d'apparaître plus raisonnable.

### Législatives 2024 : « Le succès du RN ne peut se comprendre que par l'échec du macronisme »

En 2017, le président de la République a été élu sur la promesse d'un dépassement du clivage droite-gauche, voulant mieux coller aux réalités du monde. Cependant, la difficulté de ce discours, conjuguée à une faible implantation locale sans assise populaire, a conduit à une perte de repères de ce qui faisait société entre nous, au profit de forces toujours plus divergentes. C'est la fameuse montée des extrêmes, la radicalité des uns stimulant la radicalité des autres. De fait, au ministère de l'Intérieur en 2018, Gérard Collomb, avait eu cette phrase prémonitoire : « *aujourd'hui, on vit côte à côte et je le dis, moi je crains que demain on ne vive face à face* ». Nous y sommes.

### Des musulmans inquiets

Et nos concitoyens musulmans dans tout ça ? Comparé à un taux de participation national de 66,7 % (47,5 % en 2022), la participation en Seine-Saint-Denis a été de 60,6 % (pour 38,9 % en 2022). Ceci représente en soi un chiffre remarquable témoignant d'une prise de conscience des enjeux. Si l'extrême droite venait à gagner les législatives, ces populations parmi les plus pauvres, fragiles et discriminées, comprennent bien que nous risquons de voir nos valeurs les plus fondamentales mises en péril.

### « Les musulmans qui quittent la France ont été déçus de l'idéal républicain méritocratique »

Sa prise de pouvoir entraînera une érosion des droits civiques, une montée de la xénophobie, avec une fracture encore plus profonde de notre société vis-à-vis de tous ceux à qui la parole raciste demande « d'aller à la niche »... Les horribles politiques discriminatoires et les discours de haine que l'on voit renaître grandiront, contre les uns, contre les autres, menaçant la cohésion et l'unité de notre nation. Le règne du « chacun pour soi », avec la guerre du « tous contre tous » remplaçant l'idée de communauté nationale.

### Boucs émissaires

Nous ne pouvons accepter qu'une partie d'entre nous, Français, soit pointée du doigt, faussement responsables des maux de la société, rendus boucs émissaires. La diversité de notre pays est une force, et la République ne peut prospérer que si chaque citoyen, respectant les règles de la République, soit respecté et protégé en retour.

### Législatives 2024 : face au RN, les personnes issues de l'immigration se sentent prises pour cible

Face à la montée du RN et de ses discours de division, les enfants d'immigrés, les descendants de ceux qui ont travaillé sans relâche pour construire, eux aussi, notre pays et trouver une vie meilleure, reconnaissent la nécessité et le pouvoir qu'ils détiennent entre leurs mains – le pouvoir de voter. Chaque citoyen doit se lever et faire entendre sa voix, non pas par la colère ou la violence, mais par le pouvoir du bulletin de vote.

### Chaque voix compte

Face aux racistes qui nient le pouvoir du vote (on se souvient des lois raciales discriminantes aux États-Unis), nous devons tous voir, quelles que soient nos convictions, que le vote est une action sacrée, façonnant l'avenir et influençant le cours de l'histoire. Voter n'est pas seulement un droit, mais un devoir éminent envers notre République. Protégeons ce pays qui nous protège.

### Législatives 2024 : « Dans le récit national promu par le RN, la binationalité apparaît comme une anomalie »

Parce que *chaque* voix compte ; chaque vote est un acte de foi en la démocratie, un acte de foi en la justice, un acte de foi en un avenir meilleur. Une espérance...

Nous ne pouvons pas laisser la peur et l'intolérance déterminer notre avenir. L'histoire nous a montré à chaque fois les conséquences désastreuses de l'inaction face à l'extrême droite. Aujourd'hui, nous avons l'opportunité de prouver que nos principes d'égalité, de fraternité et de liberté qui forment le socle de notre nation peuvent triompher de la haine et de la division. Nous,

**citoyens unis dans notre diversité, faisons entendre nos voix. Notre avenir s'organise aujourd'hui, dès cette élection. Pour demain, pour nos enfants, pour le quotidien, pour la France.**

***Retrouvez, dès leur publication officielle, les résultats du 2nd tour des élections législatives 2024, commune par commune.***

**Chems-eddine Hafiz, recteur de la Grande Mosquée de Paris**

**Kamel Kabtane, recteur de la Grande Mosquée de Lyon, président du Conseil des Mosquées du Rhône**

**Najat Benali, présidente de la Coordination des associations musulmanes de Paris**

**Azzedine Gaci, recteur de la mosquée de Villeurbanne**

**Sadek Beloucif, professeur de médecine, membre du Forif**

**Assani Fassassi, secrétaire général de la FFAIACA**

**Bassirou Camara, acteur de la société civile, président de l'association de défense contre les discriminations et les actes antimusulmans**

**Mohamed Salah Ben Ammar, médecin - chef de service, ancien ministre tunisien**

**Myriam Edjlali, professeure de médecine**

**Omar Belkhodja, médecin urgentiste**

**Jean Jacques Bedu, président de prix littéraire**

**Antar Boudiaf, enseignant-Consultant - Président Awassir**

**Jean-Marie Saugey, retraité**

**Abdenour Bastianelli, président de l'Union Des Associations Musulmanes des Alpes de Haute-Provence**

**Karima Khatim, élue municipale et présidente association Fédération Franco Algérienne**

**Abdelaziz Abderrahmane, président conseil culte musulman 77**

**Zaiha Nedjar, adjointe au maire**

**Sofien Gherbaoui, journaliste**

**Nadir Saifi, conseiller parlementaire**

**Adel Saouthi, gérant**

**Noura Dali, adjointe au Maire, Ville de Trappes**

**Ribale Chebib, ingénieur**

**Douraied Ben Salem, professeur de Médecine**

**Anissa Belbachir, anesthésiste Rea**

**Amel Ghermaoui, ingénieur d'affaires**

**Hamide Kermani, adjoint au Maire, Ville d'Orly**

**Baghdad Abderrahmane, médecin**

**Dalila Benrabah, consulting It**

**Amine Koriche, ingénieur**

**Hassem Meguenni-Tani, directeur d'établissement médico-sociale**

**Madjid Si Hocine, médecin animateur de l'Égalité d'abord**

**Brahim Ait Maamar Brahim, cadre dans la finance**

**Asma Seghouane, CEO organisme de formation**

**Lila Amiar, assistante de direction**

**Myriam Ferouse, Merabet, office/travel manager**

**Zoubida Groudka, médecin**

**Abdelghani Benali, président de l'institut Français des Civilisations**

**Walid Zenad, entrepreneur**

**Moez Karoui, cadre dirigeant, directeur associé logiciels médicaux**

**Abdelkader Larbi Daouadji, formateur**

**Hedi Larbi, professeur**

**Karim Benaissa, président RAM94**

**Athanase Benetos, professeur des universités, praticien hospitalier**

**Youssef Ben Ammar, cadre**

**Naima Sellam, élue ville de Clichy sur Seine - consultante en veille stratégie**

**Saad Benachi, ingénieur Informatique**

**Salem Chouaib, directeur de recherches**

**Samia Ben Ammar, retraitée**

**Mansour Mansour, éditeur**

**Rabha Ghenim, enseignante de la conduite**

**Chakir Merabet , entrepreneur**

**Nazih Zghal, médecin**

**Bakhta Chemame , directrice**

**Fida Mansour, éditeur**

**Rafik Belhadj Amara, président**

**Mona Krichen, expert stratégies et organisations hospitalières**

**Lotfi Larouchi, cardiologue**

**Saliha Chennaf, sans activité**

**Yamina Amara, adjointe au Maire en charge du Budget, des Finances et de l'Évaluation des politiques publiques**

**Rabah Hached, Avocat**

**Leila Khenas, présidente**

**Agodjro Koffi, commerçant**

**Wissam Mansour, chef d'entreprise**

**Malika Touaf, assistante maternelle**

**Fatima Kadouci, conseillère municipale Bagneux et cheffe de la sécurité**

**Jihade Belamri, entrepreneur**

**Dominique Mimoun, gestionnaire**

**Sihem Baccouche, comptable**

**Vincent Lunel, avocat**

**Adel Gastel, journaliste**

**Mohamed Benali, chargé de relation client**

**Chaima Mehnana, chargé RH**

**Jacques Bouyssou, avocat**

**Abdelhak Hadjemi, vice-président de Awassir**

**Hafsa Loumassine, aumônier/responsable associatif**

**Hasni Abidi, directeur du CERMAM**

**Christophe Maloizel, chef de projet formation**

**Ahmed Waqar, responsable de mosquée pakistanise**

**Karima Rouabah, fonctionnaire**

**Severin Oulie, coiffeuse à domicile**

**Zine Kourdi, enseignant**

**Inès Gana, étudiante**

**Karima Benali Kerroumi, chargée de mission**

**Faiza Bazini, conseillère financier**

**Diop Abobikrine, retraite**

**Fouad Miloudi, ingénieur, SG Awassir**

**Collectif**